

Texte

Un jour, j'étais en pleine promenade à bicyclette. Tout à coup, je sentis une voiture me suivre. Je tournais la tête, c'était celle de mon père, de retour de Fès parce qu'il faisait la navette durant tout l'été. Je ne pensais nullement qu'il allait rentrer si tôt. Lorsque son regard croisa le mien, j'étais persuadée que le ciel allait me tomber sur la tête. Mais au lieu de me gronder parce que je roulais à bicyclette, il me fit des reproches pour ma tenue vestimentaire : « Tu es folle de sortir dénudée, en short dans la rue ! » Je pris mon courage à deux mains pour lui répondre : « Pour une question pratique, je porte un short. D'ailleurs, toi aussi, tu le portes lorsque ça t'arrange ».

Mon père m'expliqua sa conviction : « Mais moi, je suis un homme ». C'était la première fois de ma vie que je m'étais révoltée et m'étais exprimée. Alors, j'avais tout débalié : « J'en ai assez de ton favoritisme, entre filles et garçons. L'argent de poche donné à mon frère est le double du mien. Tu lui as acheté une bicyclette et moi, qui suis plus âgée que lui, j'en suis privée. En plus, j'ai compté sur moi-même pour apprendre à monter dessus. » Mon père s'était abstenu de me répondre faute d'arguments. Depuis, si ne me fit plus de reproches. Bien plus, chaque fois qu'il me voyait sur la bicyclette, il me lançait un sourire approbateur. Je compris que les droits s'arrachaient et n'étaient nullement accordés.

Ma première sortie triomphale à Fès fut un événement exceptionnel en soi. J'avais poussé ma bicyclette jusqu'à la route goudronnée, non loin de chez nous. J'avais pris le côté de la rue menant à mon école, Bab Al Hadid. J'avais traversé tous les commerces, tout en souhaitant être vue par tous les enfants du quartier. En fait, je n'avais pas pu m'enivrer de ce bonheur, puisque j'étais obnubilée par la conduite. Mais de retour, depuis la porte de l'internat du Lycée Oum El Banine vers le tribunal, j'avais pu traverser ce tronçon pratiquement vide, avec l'allégresse du meilleur cycliste. J'avais fait la descente sans actionner la pédale. J'avais senti une sensation de liberté indescriptible.

Le fait de percer le vent m'élevait au rang d'un oiseau qui, dans son envol, dominait tout un paysage fantastique. Dans le temps, une rivière traversait un jardin (Jnane) florissant et moi, Naima, j'avais dominé ma peur et les jugements des autres.

Naima BERRADA GUENNOUN,

Si les murs de Fès pouvaient parler, Ed. Sotumédias, 2022.

1-Débalié dire, dévoiler tout ce qu'on ressent 2- S'abstenir s'empêcher, éviter 3. Un sourire approbateur : un sourire favorable 4- Obnubilée très concentrée. 5- Allégresse: légèreté, aisance, joie

Nom.....Prénom.....N°.....

I- Compréhension (6 points) *Toutes les réponses doivent être entièrement rédigées*

La narratrice faisait une promenade à bicyclette en portant un short .**Pourquoi** le père de la narratrice lui reproche-t-il sa tenue vestimentaire ? **Relevez** la phrase qui le montre

2/a-**Pourquoi** la narratrice accuse-t-elle son père de favoritisme entre elle et son frère ?

b-**Comment** le père réagit-il après les reproches de sa fille ?

1. **Comment** la narratrice décrit-elle ses sensations lors de sa première sortie triomphale à vélo ? Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui le prouve.

B. Langue (6 points)

1- « J'avais dominé ma peur et les jugements des autres ».

a. **Donnez le nom correspondant au verbe souligné.** (0,5 point)

b. **Utilisez le nom trouvé dans une phrase personnelle.** (1 point)

.....
2/ Complétez les phrases suivantes en utilisant une conjonction ou un adverbe de concession ou d'opposition approprié. (1 point)

1. J'avais appris à monter sur une bicyclette, _____ mon frère avait reçu une bicyclette sans effort.
2. _____ mon père me lançait des sourires approbateurs, je savais qu'il gardait ses convictions sur les rôles des femmes et des hommes.
3. Mon père me faisait des reproches pour ma tenue vestimentaire, _____ il n'a rien dit à mon frère.
4. J'étais obnubilée par la conduite, _____ je ressentais une sensation de liberté indescriptible.

3/ Exercice : Associez les deux idées ci-dessous en utilisant un connecteur de concession ou d'opposition (comme *bien que, alors que, mais, quoique, au lieu de...*). 1pt

Idées : Le frère de Naima reçoit une bicyclette sans effort.
Naima a appris seule à en faire.



Idées :

Naima ressent une sensation de liberté en roulant à bicyclette.
Elle garde encore le même sentiment de peur



4/ Mettez les verbes au mode et au temps qui conviennent 1pt

Bien que mon père (être) en colère, il n'a pas osé me répondre.

Je me suis battue pour mes droits mais mon frère les (obtenir) sans difficulté.

5 / Complétez les phrases suivantes par une proposition ou un c c de concession 1,5pt

- **Malgré**, je me suis sentie libre sur ma bicyclette.
- Mon père souriait à ma réussite **bien que**
- Mon frère a reçu une bicyclette **mais**

II- ESSAI (8 points)

« **Je compris que les droits s'arrachaient et n'étaient nullement accordés** », affirme la narratrice.

Pensez-vous que la femme a parvenu à acquérir le droit à la liberté ? Vous exprimerez votre point de vue au moyen d'arguments et d'exemples précis.

.....

.....

.....

.....